Effacer le sionisme de la carte du monde

Comité Action Palestine, le 5 Avril 2025

« Ce qui se passe à Gaza défie la décence, défie l'humanité, défie la loi. C'est vraiment une guerre sans limite » a déclaré un responsable humanitaire de l'ONUaprès la découverte des corps de 16 secouristes palestiniens. En effet, c'est une guerre sans limite, écœurante au plus haut degré. Les « Israéliens » tuent aussi les personnes qui portent secours. En bref, ils tuent tout le monde ! Depuis 18 mois, sans cesse, jour et nuit, ils tuent tout le monde à Gaza. La vie est interdite à Gaza. Les usurpateurs ont décidé de donner la mort et de semer la désolation. Pour eux la vie n'a pas d'importance. Elle en a encore moins lorsqu'il s'agit de Palestiniens et d'Arabes. Après tout ce ne sont que des animaux selon les dirigeants sionistes. Ils peuvent les tuer jusqu'au dernier. L'Europe ne s'en émouvra pas. Son passé est chargé de crimes coloniaux et racistes. Le sang des innocents, elle connaît. Elle sait que sa prospérité repose sur des millions de cadavres et des crimes odieux commis pendant plusieurs siècles.

L'hypocrisie occidentale et les déclarations sans lendemain de l'ONU sont aussi écœurantes que la guerre elle-même à Gaza. Ils savent tous que les « Israéliens » font le « sale boulot » pour préserver la prospérité occidentale. Que peuvent valoir les vies de millions de Palestiniens à côté des ressources pétrolières et gazières de cette partie du monde ? Il y a un droit international non écrit mais qui se résume à ceci : « Nous, Occidentaux, sommes prêts à tuer tous ceux qui se mettent en travers de nos intérêts. Nous réduirons en cendres vos maisons, vos mosquées, vos églises, vos hôpitaux et tous vos biens si vous opposez la moindre résistance. L'argent est notre dieu et nous l'adorons plus que toute vie sur Terre. »

L’appât du gain frappe à Gaza et frappe aussi au Yémen, en Syrie, au Liban et bientôt en Iran. Mais il est trop tard. Il est trop tard car les peuples ont pris la décision définitive de ne jamais plier devant l’oppression. La région du Moyen Orient est en train de basculer dans un nouveau monde où le sionisme n’a pas sa place. En Syrie la résistance antisioniste a décidé de ne plus laisser faire les « Israéliens ». Après une période incertaine de changement de régime, les Syriens ont repris les armes contre l’ennemi sioniste, cet ennemi de toujours qui mène une guerre d’un siècle contre les Arabes. Ce que les sionistes ne peuvent pas faire au Yémen, les Américains le font. Les impérialistes frappent ce peuple valeureux, courageux et exemplaire par son endurance dans la résistance. Les Yéménites tirent des missiles sur Tel-Aviv en soutien au peuple palestinien et sur des navires de guerre américains. A chaque attaque américaine, ils répondent avec force. Sans trembler.

Les Européens, eux, tremblent et ils ne sont pas loin de flancher face à la guerre économique sans pitié livrée par Donald Trump. Encore et toujours cette histoire d’argent qui est la boussole et le but en soi des Occidentaux. Personne ne peut prévoir l’avenir avec certitude, mais cette guerre économique et les disputes politiques entre les Occidentaux sont une bonne nouvelle pour les peuples qui résistent à leur domination. Cette guerre du capital contre le capital affaiblira forcément les impérialistes et renforcera la résistance. Les peuples en lutte doivent tenir. L’endurance et la patience, dans cette phase de la guerre économique de tous contre tous en Occident, feront triompher la justice en Palestine et ailleurs. Karl Marx disait : « Faites disparaitre l’esclavage et vous aurez effacé l’Amérique de la carte des peuples. » On peut ajouter aujourd’hui : « Faites disparaitre le sionisme et vous aurez effacé l’impérialisme occidental de la carte du monde. »

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

La Palestine ou le grand saut dans la barbarie

Comité Action Palestine, le 29 mars 2025

Dix huit mois de massacres et depuis 10 jours seulement plus de 900 Palestiniens tués par les « Israéliens ». L'infernale machine à exterminer « israélienne » s'est remise à fonctionner à plein régime. En dehors du soutien armé des Yéménites, les Palestiniens sont seuls face à l'ennemi sioniste. Les Arabes baissent la tête comme à leur habitude. Ils courbent l'échine en attendant la destruction finale du peuple palestinien. Les puissances européennes sont occupées par l'Ukraine pour laquelle elles clament l'application du droit international. Ce droit international qui n'est rien d'autre qu'un alignement de mots et de bonnes intentions couchées sur du papier. Rien de plus. Le droit international est en réalité le droit du plus fort. Les Palestiniens le paient aujourd'hui au prix du sang.

Le droit international est le droit de celui qui est riche économiquement. Le droit de celui qui a l'armement le plus sophistiqué et l'armée la plus puissante. Allez voir en Palestine ce que les missiles « israéliens » font du droit international et du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Un droit déchiqueté en mille morceaux comme le sont les corps des Palestiniens. Les grandes puissances de ce monde ont donné le droit à « Israël » de tuer les Palestiniens. Tous les Palestiniens. Ils ont donné le droit aux sionistes de mener leur politique d'épuration ethnique. L'impérialisme a institué

la jungle depuis longtemps. Mais il dit désormais ouvertement, à travers la bouche de Donald Trump, que le droit international est une foutaise monumentale.

Donald Trump ne fait pas semblant. Il a annoncé que seul le rapport de forces donne des résultats. Au moins c'est clair. Il ne s'embarrasse pas de précautions et de bonnes intentions. Il annonce vouloir annexer le Groenland et le Canada. Il négocie avec Vladimir Poutine le dépeçage de l'Ukraine et, à terme, certainement le dépeçage de l'Europe. Le trumpisme est le stade d'un impérialisme sans masque qui s'empare par la force des ressources et des positions stratégiques en ne s'embarrassant pas du droit international. Le trumpisme est la nouvelle idéologie du capitalisme américain de la conquête des territoires et du pillage sans la cosmétique du droit. Sans l'hypocrisie qui est le savoir-faire des Européens.

La vieille Europe, maltraitée par les Américains, tente de s'accrocher aux branches pourries du droit international qu'elle a elle-même piétiné partout dans le monde. L'hypocrisie d'un Emmanuel Macron est sans limites. Avec l'énergie du désespoir, il cherche à mobiliser les Européens et le monde pour sauver la souveraineté de l'Ukraine, alors qu'il a lui-même aligné inconditionnellement la France au crime sioniste en Palestine. Oui pour la souveraineté des nations en Europe ! Non à la souveraineté de la Palestine ! Emmanuel Macron veut sauver l'Ukraine mais les Arabes en Palestine peuvent se faire exterminer jusqu'au dernier. Le droit international attendra ! Les beaux discours ne sauraient cacher le crime. La France n'a jamais fait autrement dans ses colonies et, il n'y a pas très longtemps, en Libye, pays aujourd'hui en proie au chaos après l'intervention de l'armée française. Elle n'a jamais fait autrement dans sa politique intérieure à l'égard des communautés africaine et arabe.

C'est l'apologie du racisme à l'échelle internationale et à l'échelle intérieure pour faire diversion sur les problèmes sociaux et le déclin économique irréversible. Pas un jour ne

passe en France sans que des militants propalestiniens soient poursuivis et condamnés par les autorités. C’est le triomphe de l’islamophobie ostentatoire et sans complexe. C’est le racisme culminant pour faire taire les voix qui réclament justice. Face à ces vents contraires à la marche de l’histoire en faveur des droits des peuples et de l’égalité, il ne faut pas renoncer. Il est du devoir de chacun de résister à l’oppression et de soutenir sans faiblir la résistance du peuple palestinien. L’atteinte aux droits des Palestiniens à vivre libres dans une Palestine indépendante est une atteinte à nos propres droits à vivre librement. La Palestine est un test avant le basculement total dans la barbarie de la guerre et du droit du plus fort.

Palestine vivra ! Palestine vaincra ! Liban vivra ! Liban vaincra !

Photo crédit : Anas Jamal/UPI/Shutterstock

Le sionisme est un racisme génocidaire

Comité Action Palestine, le 22 mars 2025

Depuis quatre jours, l’entité sioniste reprend ses activités criminelles, grande échelle, en violation du cessez-le-feu signé en janvier et jamais respecté. Elle a tué plus de 600 Palestiniens. Elle tue simultanément en Syrie et au Liban. Le colonialisme « israélien » est dopé aux crimes de masse. Il se nourrit du sang des peuples et en particulier du sang palestinien. Le contraindre à la « paix » ou à un cessez-le-feu, c’est contre sa nature. « Israël » creuse sa tombe. De plus en plus vite depuis le 7 octobre. Ne parvenant pas à

trouver une issue politique aux effets du 7 octobre, « Israël » est dans la fuite en avant guerrière. La violence rien que la violence comme un but en soi pour espérer survivre face à la remarquable résistance du peuple palestinien. Respecter le cessez-le-feu aurait signifié pour « Israël » reconnaître la légitimité de la résistance et reconnaître sa propre défaite. Ce serait se soumettre aux objectifs annoncés par les organisations de la résistance depuis le 7 octobre. Le régime sioniste en place n'y aurait pas survécu tant les contradictions internes à la société coloniale sont fortes.

Après plusieurs démissions de ministres et de militaires de haut rang, le limogeage du chef du renseignement montre que la société coloniale se fracture rapidement et certainement de manière irréversible. Rien ne va plus au sein de l'entité sioniste. Et quand rien ne va plus, il faut tenter de conjurer l'implosion interne en tuant les Palestiniens. En proposant un projet de liquidation totale du peuple palestinien. Il faut faire rêver la société coloniale avec les massacres et l'épuration ethnique. C'est la logique de la violence pure. C'est le principe de vie originel du sionisme : vider la Palestine de ses habitants pour les remplacer par des Juifs venus d'Europe et d'ailleurs. Si l'idée du grand remplacement a un sens, alors c'est bien en Palestine qu'il est mis en œuvre dans sa plus parfaite expression. Un grand remplacement colonial fait de violence et de sang. Le sionisme est un racisme génocidaire. C'est un fait. Un fait têtu, inscrit aujourd'hui en lettres de sang dans l'histoire de l'humanité.

Les Etats-Unis ont bien compris que se joue aujourd'hui la survie de l'entité sioniste. Il faut sauver « Israël » et le soldat Netanyahou pour sauver la domination américaine dans la région. Et pour cela, il faut armer encore et encore « Israël » et faire la guerre au valeureux peuple yéménite qui se tient toujours aux côtés du peuple palestinien. La résistance yéménite a compris que son destin est lié à celui du peuple palestinien. La révolution palestinienne et la

révolution yéménite ont le même ennemi, l'impérialisme occidental et ses vassaux arabes, saoudiens, jordaniens et égyptiens. Malgré la violence inouïe de l'ennemi, ces deux peuples savent qu'ils doivent tenir, résister ensemble. Chaque jour qui passe sans faiblir dans cette voie est une victoire. Chaque jour qui passe dévoile aussi la vraie nature des enjeux et des projets diaboliques des impérialistes dans la région. En réalité, le projet est de s'emparer du bien d'autrui, de s'emparer des terres, du pétrole et de toutes les ressources. C'est s'enrichir toujours plus et démesurément aux dépens des peuples.



Les Etats-Unis et « Israël » ne voient pas plus loin que le bout de leurs canons meurtriers. Depuis plusieurs siècles, les Occidentaux pillent les richesses et tuent dans les colonies et les pays soumis par la force. L'exploitation, le racisme et le crime vont forcément ensemble. Mais ils ne voient pas que cette époque est révolue. Que notre époque est celle de la libération des peuples et de la lutte pour la souveraineté. La guerre ne pourra pas arrêter cette volonté des peuples. Bien au contraire, elle la renforce. Les peuples ont décidé une fois pour toute de refuser l'esclavage et l'humiliation. « Israël » peut continuer de bombarder et de tuer les Palestiniens mais il ne brisera pas leur volonté de vivre dans une Palestine libre. « Israël » creuse sa tombe à chaque

missile lancé. Aucune force, aucune arme, aucune armée ne sauvera le sionisme et le soldat Netanyahou.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Rien ne sauvera le Titanic « israélien »

Comité Action Palestine, le 15 mars 2025

Coloniser insidieusement, dans le silence absolu. Grignoter du terrain en expulsant les Palestiniens de leurs terres, de leurs maisons, de leurs quartiers et en définitive de leur pays. A l'abri des regards, avec la complicité des puissants de ce monde et des médias aux bottes des pouvoirs. Telle était la situation avant le 7 octobre. C'était la stratégie « israélienne » : maintenir à tout prix un statu quo favorable à la colonisation totale de la Palestine. Il fallait laisser agir le poison du sionisme en Palestine sans aucune intervention ni intérieure ni extérieure et sans protestation de nulle part. Les Palestiniens devaient cesser d'exister. Le 7 octobre a balayé cette stratégie de mise à mort lente du peuple palestinien. Les organisations de la résistance palestinienne ont renversé la table. Elles ont rappelé au monde que la Palestine est le point névralgique des relations internationales et de l'ordre mondial.

« Israël » a misé sur une stratégie qui a méprisé la capacité de résistance des Palestiniens. Une stratégie qui a complètement échoué puisque la cause du peuple palestinien est revenue au centre des enjeux mondiaux. Il était inconcevable

de laisser mourir la Palestine. De laisser les sionistes la détruire à petits feux. Dorénavant rien ne se fera sans la résistance palestinienne. Aucune décision ne sera prise sur le destin des Palestiniens à leur insu et contre eux. C'est au prix d'un très lourd sacrifice, mais la résistance est aujourd'hui incontournable. C'est avec la résistance palestinienne que les émissaires de Donald Trump négocie le cessez-le-feu maintes fois violé par les « Israéliens ». Les impérialistes parlent aujourd'hui avec des Palestiniens qualifiés pourtant de terroristes. C'est une très grande victoire palestinienne. L'ennemi a été obligé de reconnaitre leur légitimité. C'est donc aussi une défaite historique des sionistes.

Le Titanic « israélien » prend l'eau de toutes parts après le choc contre la résistance à Gaza. Il essaie dorénavant d'endiguer une menace supposée en Syrie. Depuis plusieurs années, les sionistes n'ont aucun respect de la souveraineté syrienne, mais plus que jamais ils agissent en Syrie comme ils agissent au Liban et en Palestine. Dans la situation chaotique qui prévaut dans ce pays, les sionistes tentent d'assurer la sécurité de leurs arrières. Ils bombardent les sites militaires syriens et commettent des attentats ciblés comme de vulgaires terroristes. Ils ont toujours été partie prenante dans la guerre civile syrienne qui n'en finit pas. Les sionistes jouent leur atout en occupant une partie de la Syrie car le nouveau régime de ce pays n'a pas plus de légitimité que l'ancien régime de Bachar Al Assad. Et sa légitimité risque de s'effriter rapidement avec le massacre de civils commis par ses milices sanguinaires qui, au lieu de combattre l'ennemi sioniste, préfèrent tuer leurs concitoyens. La faiblesse du régime syrien et la division du peuple syrien sont du pain béni pour les sionistes. Les « Israéliens » avancent en eaux troubles. Le peuple syrien doit être maintenu en état de guerre civile permanente. Il ne doit pas relever la tête. C'est l'application de la stratégie du chaos, avec leurs complices turcs, qui consiste à attiser les conflits et

l’autodestruction des peuples arabes comme en Irak, en Libye et ailleurs. C’est le credo de l’impérialisme : « tant que les peuples seront faibles, je serai fort ». Les impérialistes et les sionistes adaptent leur stratégie de domination aux situations. Ils ont joué la carte du statu quo en Palestine avant le 7 octobre mais cela a échoué. Ils misent sur le chaos en Syrie mais cette stratégie échouera aussi. Les Syriens comprendront bientôt qu’ils sont tous perdants dans la guerre civile qui fait rage et qui profite aux sionistes. Il sera aussi inconcevable pour les Syriens de laisser mourir à petit feu la Syrie. L’instinct de survie collectif en Syrie reprendra le dessus. A n’en pas douter la stratégie du chaos se retournera contre les sionistes qui sont aujourd’hui dans l’impasse. Le sionisme a fait son temps. Il sera expulsé de l’histoire et du monde arabe.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Palestine first !

Comité Action Palestine, le 8 Mars 2025

Depuis que Donald Trump a donné un grand coup de pied dans la fourmilière Europe, les dirigeants européens s’agitent dans tous les sens en criant à la trahison américaine. Se considérant comme les alliés des Etats-Unis alors qu’ils n’en ont jamais été que des vassaux, ils sont aujourd’hui seuls face à la prétendue « menace » russe. Il fallait prendre au sérieux la fameuse formule des stratèges américains : « les Etats-Unis n’ont pas d’amis, ils n’ont que des intérêts ». C’est le principe de base qui régit tous les rapports entre les Etats puissants, à savoir le principe de l’intérêt

économique capitaliste. Faire de l'argent rien que de l'argent avant tout autre considération. C'est le principe de réalité qui a échappé aux Européens, enfermés dans leur certitude d'une alliance durable et indestructible avec les Etats-Unis. Emmanuel Macron a déclaré qu'il est inacceptable de se soumettre à la loi du plus fort en Ukraine. Certes, mais Emmanuel Macron n'a-t-il pas accepté et justifié la loi du plus fort en Palestine ? Ne s'est-il pas aligné sur l'entité sioniste ? N'a-t-il pas légitimé le génocide à Gaza ?

L'Europe n'a jamais eu l'intention d'appliquer le droit international en Palestine, mais elle souhaite qu'il le soit en Ukraine. Cette vision d'un droit international à géométrie variable n'est pas nouvelle ni surprenante. Selon cette doctrine opportuniste, le droit international devrait être appliqué pour conjurer la guerre en Europe et maintenir donc les rapports de force au détriment des Russes. Pourtant l'Europe a partout, avec les Etats-Unis, semé la guerre, en Irak, en Lybie, en Afghanistan, en Palestine, en Syrie, en Afrique, c'est-à-dire dans tous les endroits du monde où le colonialisme occidental a sévi. Partout l'Europe a piétiné sans retenue le droit international et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Les Occidentaux ont fait la guerre sur toute la planète sans respecter aucun principe, ni moral ni de droit. La loi du plus fort lui revient aujourd'hui comme un boomerang en plein visage. Ce que la France et l'Europe n'admettent pas, c'est que cette loi du plus fort soit appliquée sur le terrain européen. Le réveil est difficile : les Etats-Unis c'est America first, c'est-à-dire business first. La géopolitique dans son principe fondamental est de s'emparer du bien d'autrui et de s'enrichir sans limites. Les Européens se sont bercés d'illusions en rêvant d'une amitié éternelle avec les Etats-Unis. Ils sont aujourd'hui sacrifiés sur l'autel des intérêts américains. Triste Europe.

Triste monde arabe. Vassalisé, humilié par « Israël » et l'Occident. Pendant 15 mois, les sionistes ont tout détruit ou

presque à Gaza. Ils ont tué des milliers de Palestiniens, hommes, femmes, enfants, vieillards sans pitié aucune. Les dirigeants arabes n'ont pas bougé. Ils observent aujourd'hui passivement l'occupation de la Syrie par les sionistes. Pas une seule fois ils n'ont fait mine de se porter au secours des déshérités de Gaza et de Cisjordanie. En spectateurs sur leurs trônes illégitimes et vacillants, ils ont regardé la Palestine subir l'enfer. A l'heure du cessez-le-feu obtenu par le seul héroïsme des Palestiniens et de leurs alliés yéménites et libanais, les dirigeants arabes proposent de financer la reconstruction de Gaza. Comme s'il fallait ajouter l'humiliation à la lâcheté, ils portent en réalité secours à « Israël ». Il ne leur serait pas venu à l'idée de forcer « Israël » à payer les ravages qu'il a commis à Gaza et ailleurs. Ils vont même plus loin dans l'infâmie en proposant de donner le pouvoir à l'Autorité palestinienne pendant cette phase de reconstruction à Gaza. Ils s'alignent sur les intérêts sionistes et occidentaux. C'est normal. Leur pouvoir dépend du bien vouloir occidental.

Avec cette nouvelle donne impulsée en Europe par Donald Trump, les contradictions au sein du camp occidental s'accroissent et s'approfondissent. Le chacun pour soi va incontestablement affaiblir l'impérialisme. Et tout ce qui affaiblit l'impérialisme, c'est une bonne chose pour les peuples du Sud et en particulier pour le peuple palestinien. L'espoir est là. Il gît dans l'appétit insatiable et irrationnel des capitalistes occidentaux qui les conduit à la confrontation entre eux. Le revirement américain fait dire à Emmanuel Macron que nous « rentrons dans une nouvelle ère ». Il aurait dû préciser dans l'ère des égoïsmes nationaux les plus brutaux. Les dirigeants arabes n'en prendront pas leçon, mais ils seront lâchés à leur tour. Dans cette nouvelle phase des relations internationales et de concurrence économique sans frein, les Palestiniens et leurs alliés n'ont d'autres choix que de maintenir le cap. Résister encore et toujours. Pour libérer la Palestine, toute la Palestine.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

« Israël », le pari perdu de l'impérialisme

Comité Action Palestine, le 1er mars 2025

« Israël » tourne en rond. Il est à la recherche de la meilleure stratégie qui lui permettrait d'assurer sa survie pendant quelques années encore. N'ayant pas su prévenir le coup politico-militaire du 7 octobre, il se sait vulnérable. Jamais l'entité sioniste n'a connu une telle défaite. Les effets politiques et psychologiques sur la population coloniale dureront autant que durera la colonisation de la Palestine. Au lieu de résoudre le problème, les sionistes l'ont aggravé. Ils n'ont pas pu vaincre la résistance à Gaza et au Liban. Le bombardement continuel de Gaza pendant 15 mois n'a pas sorti « Israël » du bourbier du 7 octobre. Au contraire, il s'est enfoncé. Résigné à la défaite, il a signé des accords de cessez-le-feu avec les Libanais et les Palestiniens de Gaza. Pour « Israël » c'était le fiasco car une violence sans gains politiques ni militaires sur un temps long tourne forcément à son désavantage. Il a tout simplement montré son incapacité à venir à bout de la résistance. Y parviendra-t-il un jour ? Rien n'est moins sûr maintenant.

« Israël » tourne en rond, sans boussole et sans solution. En attendant, « Israël » concentre ses forces contre la Cisjordanie. Massacres, démolitions, emprisonnements, vols de terres et déportation des Palestiniens de Cisjordanie semblent être la nouvelle stratégie « israélienne ». La violence

militaire, rien que la violence sans aucune perspective politique. La colonisation c'est bien ça : la violence sous toutes ses formes contre le colonisé. Le colon n'a qu'une idée en tête : éliminer physiquement le colonisé. Une violence sans frontières morales ni territoriales puisque « Israël » se donne les droits de violer la souveraineté syrienne en occupant militairement le sud de la Syrie. Alors que le nouveau régime à Damas est un allié stratégique des Etats-Unis, « Israël » n'hésite pas à le mettre en difficulté face au peuple syrien. « Israël » est obsédé par sa sécurité, peu importe les accords internationaux, peu importe le droit international, peu importe même ses alliés. Les Syriens accepteront-t-ils longtemps les agissements coloniaux et criminels des « Israéliens » sur le territoire syrien ? Accepteront-t-ils longtemps la passivité des nouveaux dirigeants syriens ?

Non. Les Syriens ne toléreront pas longtemps l'arrogance sioniste dans leur pays. Comme à leur habitude, les « Israéliens » donnent des coups à l'aveugle. Ils ne voient pas les effets dévastateurs que pourrait entrainer sa brutalité actuelle. Sur le court terme, ils estiment que le régime syrien est un régime faible, pris en étau entre les Turcs au nord et les forces armées sionistes au sud. Si sur le court et moyen terme cette situation est profitable aux sionistes, à plus long terme, le peuple syrien opposera tôt ou tard une résistance armée contre l'envahisseur. Pour assurer sa survie, « Israël » a ouvert plusieurs fronts. Les champs de bataille se multiplient. Mais c'est le meilleur moyen aussi d'accélérer sa propre mort. L'entité sioniste va inévitablement épuiser ses forces et ses ressources sur plusieurs fronts. « Israël » a été créé pour contrôler le monde arabe. En réalité aujourd'hui, il n'a le contrôle sur rien. Encore moins sur son propre avenir. L'Histoire s'est retournée en faveur des peuples et de leur combat contre l'ennemi sioniste.

Donald Trump a annoncé vouloir faire signer les accords d'Abraham à l'Arabie saoudite et à la Syrie. Il faut bien sauver « Israël » de ses propres méfaits. Si les dirigeants syriens et saoudiens acceptent de signer ces accords, cela ne vaudra pas acceptation des peuples saoudiens et syriens. Les dirigeants arabes pourront reconnaître « Israël », ce que jamais les peuples ne feront. Les impérialistes et les sionistes parient sur les régimes illégitimes, la résistance parie sur les peuples. La situation est très instable pour les Américains et les « Israéliens ». Le contrat signé aujourd'hui par les régimes arabes sera demain déchiré par les peuples. La coalition Liban, Yémen et Palestine s'élargira à l'avenir à d'autres peuples arabes. L'avenir est palestinien. Il est écrit que la Palestine sera libre de la mer au Jourdain.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra

Le cow-boy Donald Trump ne fait pas peur à Gaza

Comité Action Palestine, le 15 février 2025

Le gouvernement des Etats-Unis continue à faire des déclarations plus folles les unes que les autres. Après les menaces d'annexion du Canada et du Groenland, il a annoncé le projet de faire main basse sur Gaza. Si « Israël » a été incapable de prendre Gaza, il est difficilement imaginable de voir les Américains réussir là où les « Israéliens » ont échoué. L'annonce de Donald Trump de faire de Gaza une terre américaine est une déclaration vaine, une ineptie à laquelle il ne faut pas donner de l'importance. L'un des porte-paroles

de la résistance palestinienne a répondu à Donald Trump en ces termes : « Les menaces de Trump ne nous font pas peur et ne valent rien ».

En effet, ces menaces ne valent rien car même la puissance de feu « israélienne » n'a pas pu venir à bout de la résistance à Gaza. L'ancien président des Etats-Unis, Joe Biden, a pourtant déployé tous les moyens politiques, militaires et technologiques pour renforcer l'entité sioniste et tenter de vaincre les Palestiniens. Peine perdue ! Après 15 mois de combats acharnés, la résistance palestinienne est toujours là, en nombre et déterminée. Donald Trump montre les muscles, mais c'est de la pure gesticulation d'un dirigeant américain impuissant. Il est plus facile d'annexer le Canada ou le Groenland que d'annexer Gaza. Derrière les déclarations intempestives américaines, il y a, en réalité, une inquiétude. Les dirigeants étatsuniens savent qu'il est trop tard. Qu'ils ne peuvent pas arrêter la roue de l'Histoire. 77 ans de guerre coloniale atroce, mais la Palestine est toujours bien vivante grâce sa noble résistance ! Les Palestiniens remportent des victoires comme leurs frères de combats libanais et yéménites. La révolution palestinienne avance à grand pas vers la victoire finale.

Si les combattants palestiniens, libanais et yéménites sont la fierté du monde arabe, les régimes arabes en sont la honte. Le roi de Jordanie règne en dictateur contre son peuple, mais il est soumis au maître américain. Pitoyable vassal des Etats-Unis, Abdallah II a perdu ses moyens psychologiques et oratoires lorsque Donald Trump lui a proposé de déporter les Palestiniens en Jordanie. Il est, comme le président égyptien, vassalisé par les dollars américains et incapable de fermeté. Ces deux dictateurs arabes sont achetés pour une poignée de dollars. Ils ont vendu leurs nations, laissant leurs peuples à la merci de l'impérialisme américain et de la voracité du capitalisme occidental. Le cow-boy Donald Trump est fort avec les faibles dirigeants arabes, mais il est faible face à la

résistance palestinienne. C’est pour cette raison qu’il s’adresse sans ménagement à ses valets arabes pour qu’ils fassent le boulot de l’épuration ethnique en Palestine à la place des sionistes eux-mêmes.

Comme attendu, les « Israéliens » menacent de mettre fin au cessez-le-feu. Peut-il en être autrement ? « Israël » est une colonisation d’un genre particulier. Elle ne peut prospérer que par la guerre permanente. La guerre est sa normalité. L’entité sioniste ne fait taire les armes que contrainte et forcée. Aujourd’hui, il est de l’intérêt des Palestiniens que le cessez-le-feu se poursuive le plus longtemps possible. Les Palestiniens de Gaza ont besoin de répit. Si les « Israéliens » relancent la guerre, il est certain que la résistance y fera face encore une fois. Héroïquement. Gaza ne sera jamais ni « israélienne » ni américaine. Gaza est arabe, libre et fera échouer tout projet néfaste. Les dirigeants sionistes, comme les dirigeants américains, rêvent d’un monde sans Palestiniens. En réalité il y aura bientôt un monde débarrassé des sionistes et de l’impérialisme américain. La bataille sera rude et dure, mais les Palestiniens sont confiants. Ils auront toujours notre soutien inconditionnel face à la barbarie sioniste.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Exigeons la libération immédiate pour Georges

Ibrahim Abdallah !

Comité Action Palestine, le 8 février 2025

Georges Ibrahim Abdallah, résistant libanais, membre du Front Populaire de Libération de la Palestine, est emprisonné en France depuis 1984. Alors que sa peine de sureté est accomplie depuis 1999, il totalise 41 années de prison. Toute une vie. Il est le plus vieux prisonnier politique en Europe.

Après deux décisions de justice (en 2003 et 2013) ordonnant une libération sous condition d'expulsion, le juge d'application des peines a enfin statué le 6 décembre 2024 pour une libération sans conditions, si ce n'est celle que de quitter le territoire français. Le parquet anti-terroriste ayant aussitôt fait appel, nous sommes dans l'attente du délibéré qui sera rendu le 20 février.

Georges Ibrahim Abdallah est tout un symbole. Qui mieux que lui incarne en France la centralité de la cause palestinienne et de la résistance des peuples palestiniens et libanais face au colonialisme sioniste ! Qui mieux que lui, par son maintien en prison pour une durée qui dépasse tous les « standards des droits humains » témoigne du rôle capital que jouent les gouvernements français successifs comme agents actifs de l'impérialisme et du sionisme. Sa libération serait une immense victoire pour ce résistant qui a donné toute sa vie pour la libération de la Palestine. Et aussi pour tous ceux qui soutiennent ce combat et la résistance des peuples !

Depuis des décennies, la Palestine et le Liban sont meurtris par l'impérialisme occidental et le colonialisme sioniste. Mais depuis des décennies, Palestiniens et Libanais se battent côte à côte pour libérer leur terre. Au cours des 16 derniers mois, les organisations de la résistance en Palestine et au Liban ont mené une nouvelle bataille dans cette longue lutte de libération. Pour avoir refusé d'abandonner les Gazaouis

soumis au plus terrible des génocides, le Liban a payé le prix fort. L'ennemi sioniste, agissant en toute impunité au nom de l'Occident, ne fait pas de différence entre Palestiniens et Libanais, tout comme il ne fait pas de distinction entre résistants en armes et civils désarmés, ni entre organisations de la résistance qu'elles soient d'obédience islamique ou marxiste, assassinant tout aussi bien les responsables du Hezbollah que du FPLP. Et tout comme elle a maintenu Georges Ibrahim Abdallah en prison, la France s'est impliquée activement pour protéger l'entité criminelle quand celle-ci était sous le feu des missiles de la Résistance.

Georges Ibrahim Abdallah témoigne aussi de la très grande patience et détermination des résistants face à leurs bourreaux. Le 25 février 2024, il déclarait: « En dépit de cette agression génocidaire de grande envergure contre Gaza ces jours-ci, où des dizaines et des dizaines de milliers de martyrs et des blessés s'ajoute la terrible destruction généralisée à tout l'espace habitable de Gaza, la Résistance reste inébranlable, protégée et adoptée par les masses populaires. Gaza ne portera jamais le drapeau blanc de la capitulation. Ni les sionistes, ni aucune force criminelle ne réussiront jamais à briser la volonté de la Résistance à Gaza ».

Les développements récents à Gaza lui ont donné raison. La Résistance n'a pas plié et a obtenu ce qu'elle voulait depuis le début, la libération de centaines de prisonniers palestiniens dont certains croupissaient en prison depuis plusieurs décennies. Malgré le prix extrêmement fort qu'ils ont payé, les Palestiniens font bloc derrière leur Résistance partout où elle s'exprime, convaincus que seule la lutte, les armes à la main, les conduira à retrouver leurs terres dont ils ont été chassés. Si il y a une leçon à retenir du 7 octobre, c'est que rien ni personne ne sera jamais en mesure d'arracher la Palestine aux Palestiniens, de la Mer au Jourdain !

Nous mobiliser pour exiger la libération de Georges Ibrahim Abdallah, c’est dénoncer le sionisme partout où il sévit, c’est aussi apporter notre soutien à tous les militants réprimés pour dénoncer l’injustice en Palestine. C’est soutenir le combat légitime de la Résistance jusqu’à la victoire de la liberté en Palestine, au Liban et partout dans le monde.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

A Donald Trump : « Nous resterons à Gaza jusqu’à la fin des temps »

Comité Action Palestine, le 8 février 2025

Les Etats-Unis d’Amérique ont perdu la raison. Le président américain ne cesse de faire des déclarations tonitruantes, délirantes et qui resteront sans lendemain bien évidemment. Le monde entier leur appartiendrait. Toutes les ressources sur cette Terre leur appartiendraient potentiellement. Tout ce qui vole, marche, rampe, nage, la terre, l’eau, l’air seraient propriété américaine si les Américains le décidaient. C’est ainsi que raisonne dans son délire le capitaliste. Toute richesse est à lui. Le capitalisme américain, par la voix de Donald Trump, peut s’imaginer posséder le monde, mais il n’aura jamais Gaza ni la Palestine. Gaza figure parmi les rares parties de cette planète où les hommes sont libres. Une liberté chèrement acquise, les armes à la main !
L’Europe entière tremble au moindre discours de Donald Trump.

Gaza la fière se moque de Donald Trump et de cette Europe faiblarde. Les Etats-Unis occupent le monde arabe. Partout leurs bases militaires sont comme un fusil sur la tempe des dirigeants arabes. Ces derniers ont participé comme des larbins et des supplétifs à la guerre contre les Palestiniens de Gaza et de Cisjordanie. Ils ont joué leur rôle de traitres aux Palestiniens et à leurs propres peuples. La plupart des peuples arabes sont enchaînés, les Palestiniens avancent, eux, triomphalement sur le chemin de la liberté. Le délire et les menaces des dirigeants américains n'ont d'effets que sur les faibles. Un peuple en armes ne craint rien sinon la mort et dans le cas de Gaza même la mort ne fait pas peur. Une Palestinienne interpelle le milliardaire président des Etats-Unis en ces termes : « Je suis mère de martyrs et sœurs de prisonniers de l'entité, ma maison a été détruite, ma terre a été rasée. Nous resterons à Gaza jusqu'à la fin des temps ». Gaza ne sera jamais ni Dubaï ni la Côte d'Azur. Gaza sera ce que ses habitants en auront décidé. Les déshérités ne rêvent pas de luxe. Ils rêvent de liberté.

Les insensés d'Amérique ou d'ailleurs ne peuvent pas le comprendre. Quand on est dans l'aliénation ou immergé jusqu'au cou dans l'idéologie de l'argent roi et le mensonge, on ne peut pas comprendre le désir de liberté et d'autodétermination. Gaza vous dit de garder vos idées et vos bons sentiments pour vous ! Elle est fière, digne, l'arme au pied. Elle attend l'ennemi, l'ennemi sioniste tout proche ou l'ennemi lointain, cet ennemi qui n'a de titre de gloire que le génocide des Indiens et l'esclavage. Cet ennemi qui fait la guerre à tous les peuples, et surtout la guerre économique, y compris à ses propres « alliés ».

Comme les Etats qu'il contrôle, le capitaliste n'a pas d'amis, il n'a que des intérêts. Un peuple en lutte c'est le contraire. C'est une communauté de frères et de camarades qui n'ont qu'un seul intérêt, leur liberté collective. Malgré 15 mois de guerre intensive et de génocide, les Palestiniens sont

restés soudés comme au premier jour. Ils revendiquent toujours et, encore plus déterminés, de vivre sur la terre de Palestine libérée de l'usurpateur sioniste. Le temps des palabres et des mensonges est révolu. Les Palestiniens ont compris, et définitivement, que l'Occident collectif tergiverse, ment et ne tient jamais parole.

Le cessez-le-feu est fragile. Comme attendu « Israël » louvoie et met des obstacles aux accords signés, comme elle le fait au Liban. L'entité sioniste a perdu à Gaza et au Liban mais ses dirigeants fanfaronnent et paradent dans les rencontres internationales comme s'ils étaient des vainqueurs. Ils ont perdu de nombreuses batailles et perdront la bataille finale. A l'instar du Yémen, les peuples arabes se débarrasseront de leurs régimes indignes et s'impliqueront aux côtés de leurs frères palestiniens. La justice et la liberté vont toujours ensemble et sont la devise des peuples partout où elles sont bafouées. Le sionisme est condamné. « Israël » perdra.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !

Donald Trump n'est pas chez lui, les Palestiniens sont chez eux

Comité Action Palestine, le 1er février 2025

Depuis 15 jours, les Palestiniens font des échanges de prisonniers avec l'entité sioniste. Dans d'autres temps et d'autres lieux, les échanges de prisonniers actent la fin de

la guerre avec des accords de paix durables. Avec « Israël » comme ennemi, les accords sont toujours fragiles, jamais durables parce que l'entité sioniste ne fait pas une guerre classique aux Palestiniens. C'est une guerre sans pareille. Elle dure depuis 77 ans. Au quotidien, la paix n'existe pas pour les Palestiniens. La colonisation ne s'arrête jamais. L'entité sioniste mène en réalité une guerre permanente, de basse ou de grande intensité selon les périodes. L'armée « israélienne » est toujours en action : elle a pour tâche de voler la terre en expulsant, en tuant, en emprisonnant ou en éliminant les leaders de la résistance. L'objectif stratégique est l'épuration ethnique. Les Palestiniens doivent soit mourir soit quitter par la force la Palestine.

Donald Trump pense et agit sur la base de ce projet sioniste. En appelant les Palestiniens à partir en Egypte et en Jordanie, le Président des Etats-Unis opte pleinement pour l'épuration ethnique. La politique raciste a toujours été une politique américaine. La fondation des Etats-Unis et leur prospérité reposent sur le génocide des Indiens et l'esclavage des Noirs. Mais depuis la Seconde guerre mondiale, les Etats-Unis ont cherché à montrer une façade politique plus présentable. Or, la position de Donald Trump sur la Palestine est désormais une position officielle ouvertement raciste. Le système américain fait marche arrière. La violence directe pour voler des terres au Danemark ou au Panama et le racisme anti-palestinien ou anti-latino sont aujourd'hui assumés. La domination américaine n'a jamais été autre chose que l'ultra violence et les massacres de masse au Vietnam, en Irak, en Libye, en Afghanistan et dernièrement à Gaza. La guerre et la rapine telle est la vraie devise des Etats-Unis depuis toujours.

Mais il est trop tard pour cette vieille Amérique déclinante. Donald Trump n'est que l'expression de ce déclin. La violence verbale, sinon le blabla des dirigeants américains résonne dans le vide. C'est un discours guerrier, menaçant prononcé

pour intimider l'ennemi ou l'adversaire, qui restera sans effet sur la résistance palestinienne. Depuis 77 ans, l'ennemi américano-sioniste est toujours le même avec la même volonté de détruire la société palestinienne. La résistance est prête à toutes les éventualités comme elle l'a si vaillamment et héroïquement montré pendant 15 mois de bataille à Gaza et en Cisjordanie, où les attaques sioniste se sont intensifiées ces derniers jours. Le discours raciste et impérialiste de Donald Trump est en réalité le discours de l'impuissance. Les Palestiniens n'iront jamais ni en Egypte ni en Jordanie. Ils préfèrent encore tous mourir sur leur terre. Les « Israéliens » ont rasé presque entièrement Gaza pourtant les Palestiniens n'ont pas manifesté d'autre volonté que celle de rester chez eux. Au milieu des ruines certes, mais la fierté et la dignité surtout de rester en Palestine, sur cette terre pour laquelle se sont battues plusieurs générations. Ils y sont aussi enracinés que les oliviers millénaires.

L'opération Déluge Al Aqsa du 7 octobre a réalisé son principal objectif. Il fallait libérer ces prisonniers palestiniens qui pour certains croupissaient depuis des décennies dans les geôles « israéliennes ». Les sionistes sont incapables d'actes humanitaires. L'utilisation de la force est le seul moyen de les obliger à respecter l'être humain. Les tueurs d'enfants n'ont pas d'âme ni de conscience humaine. Dans leur perception, les Palestiniens sont des animaux, n'ont pas rang d'êtres humains. Il faut soit les tuer tous soit les enfermer dans les plus abjectes conditions. La résistance palestinienne a fait son devoir. Elle a fait ce qu'elle avait promis. Elle nous réconcilie avec l'humanité. Avec opiniâtreté, elle nous a montré qu'on peut réussir dans le combat pour la justice et la dignité de tous.

Palestine vivra ! Palestine vaincra !

Liban vivra ! Liban vaincra !